

Les lettres interpellantes de Gédéon

Des archéologues ont fait une bonne pioche en découvrant en Israël une inscription où figurerait le nom du juge biblique Gédéon. Elle pourrait constituer un chaînon manquant dans l'histoire de l'alphabet.

PASCAL MARTIN

En juillet dernier, une inscription peu commune a été relevée sur des morceaux de poterie par des archéologues qui fouillaient sur le site de Khirbet el Rai, situé entre Kiryat Gat et Lachish, à environ 70 kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. *Jerubbaal* : c'est ce qu'ils ont pu lire, en tout cas partiellement, sur une cruche datant d'environ -1.100 avant Jésus-Christ.

Jerubbaal ou *Yerubaal* est le surnom qui fut donné au juge biblique Gédéon. Fils de Joash qui régnait sur le royaume de Juda à cette époque, Gédéon fut appelé par Dieu pour vaincre les Madiannites, un peuple de l'est du Jourdain. Il fallait en finir avec les combats qu'ils menaient contre les Israélites. Un brin culotté, Gédéon mit toutefois d'abord Dieu au défi de préserver de l'humidité une toison pendant que le sol se couvrirait de rosée. C'est le « miracle de Gédéon » qui a inspiré peintres et graveurs bien plus tard.

Rien ne dit que le *Jerubbaal* qui figure sur cette poterie est bien le Gédéon de la Bible. Le nom lui-même reste incertain puisque sa première lettre est manquante de l'inscription en raison du bris de la poterie qui l'accueille.

La découverte a pourtant immédiatement déclenché un véritable enthousiasme. Principalement, pour deux raisons :

La première est d'ordre idéologique : l'archéologie au Proche et au Moyen-Orient sert fatalement des intérêts politiques et identitaires. Dans cette région particulièrement instable, il est de bon ton pour les pouvoirs en place d'asseoir leur légitimité sur des traces attestant de l'implantation millénaire des peuples qu'ils représentent.

La seconde raison est scientifique. La découverte de Khirbet el Rai atteste en effet de la présence d'une forme d'écriture vers le XI^e siècle avant Jésus-Christ, à une époque où elle était jusqu'il y a peu réputée inexistante. Elle pourrait constituer le chaînon manquant dans l'évolution de l'écriture al-

phabétique ancienne, dite « cananéenne », relevée par ailleurs au Levant et en Egypte. Canaan correspond plus ou moins aujourd'hui aux territoires réunissant l'Etat d'Israël, la Palestine, l'ouest de la Jordanie, le Liban et l'ouest de la Syrie.

« Depuis une quinzaine d'années, plusieurs autres inscriptions datant de la même époque ont été trouvées. La dernière en date, celle donc qui mentionne – ou mentionnerait – le nom de Gédéon, pourrait correspondre à une étape entre l'adaptation des hiéroglyphes sous forme cursive à destination des travailleurs sémitiques en Egypte et un alphabet plus schématique qui finira par donner le nôtre », explique l'épigraphiste français Michaël Langlois. La plupart des écritures alphabétiques sont issues du même proto-alphabet sémitique. Non seulement les inscriptions retrouvées ces dernières années documentent l'évolution de l'alphabet, mais elles montrent aussi qu'il y avait une continuité dans la culture, la langue et les traditions.

Agès obscurs

Plus largement, les XII^e-XI^e siècles avant Jésus-Christ ouvrent une période que certains historiens qualifient encore parfois d'« Agès obscurs ». Plusieurs civilisations florissantes – Egypte, Mésopotamie, Crète, Grèce... – s'effondrent alors pour des raisons encore mal connues, raisons d'où émergent les pillages des Peuples de la mer, mais aussi des épidémies, des famines, des sécheresses, etc. L'écriture aurait également disparu, estime une partie du corps scientifique.

L'inscription *Jerubbaal* ou *Yerubaal* prouverait le contraire. De fil en aiguille, elle pourrait laisser penser également que le récit biblique était déjà à l'œuvre à cette époque – alors que les plus anciens manuscrits de la mer Morte livrant des versions de l'Ancien Testament datent du III^e siècle avant Jésus-Christ.

« Les historiens ont eu une approche de la Bible parfois naïve », commente

Michaël Langlois. « Certains ont imaginé un moment qu'une seule version avait été écrite. En réalité, elle est le fruit d'une évolution. Pour moi, c'est un processus éditorial qui a duré mille ans. »

Gédéon, « un juge ou plutôt un justicier de son époque », a-t-il pour autant existé ? Probablement. Les événements rapportés par l'Ancien Testament, que l'on peut a priori dater du second millénaire av. J.-C., manquent d'un cadre historique et d'une chronologie, donc d'historicité. On ne sait pas ainsi de quel pharaon est le contemporain Moïse, le prophète qui aurait selon la tradition permis au peuple hébreu de quitter l'Egypte lors de l'exode vers le pays de Canaan.

En revanche, les personnages et les guerres correspondant au 1^{er} millénaire av. J.-C. sont mieux documentés par les narrateurs bibliques. Cette trame historique permet de dire que les rois – ou certains d'entre eux – de cette époque cités par l'Ancien Testament ont probablement existé. Même s'il ne faut pas prendre les récits qui décrivent leur vie pour argent comptant sur un plan purement historique. Pour le reste, il revient à chacun de juger quel crédit il faut apporter ou non à l'intervention divine qui motive les actes de ces personnages.

3.100

Le fragment de poterie découvert en Israël porterait le nom du juge biblique *Jerubbaal*, inscrit à l'encre il y a environ 3.100 ans.

dela du gigabit/sec) ».

Pas pour tout de suite

Le wifi 6E reste cependant encore un peu lointain. Très peu d'appareils sur le marché sont compatibles. Comme d'habitude, ceux-ci vont d'abord faire leur apparition dans le très haut de gamme, avant de descendre progressivement l'échelle de prix. Le smartphone Samsung S21 Ultra embarque déjà cette technologie et, selon les rumeurs, le prochain iPhone 13 – présenté à la mi-septembre – devrait faire de même. Pour Frank De Reymaeker, ce standard ne commencera vraiment à se généraliser qu'en 2022-2023. Et il sera d'abord déployé là où il y a une forte demande pour des flux en très haut débit simultanés : halls de conférence, entreprises, centres de réalité virtuelle... « Honnêtement, à domicile, la majorité des ménages auront largement assez avec le wifi 6.0 », explique-t-il.

Le déploiement de cette dernière technologie dans les foyers est pour l'instant très peu avancé mais les choses vont bouger. Proximus nous indique « préparer activement » le lancement de modems wifi 6.0 dans son parc d'abonnés. Le début du déploiement est prévu « pour la fin de l'année, début de l'année prochaine ». Telenet y travaille également et indique que ce sera pour 2022. Voo, de son côté, n'a pas de plans pour intégrer le wifi 6 à ce stade préférant attendre l'arrivée du wifi 6E.

FRANCE

Un feu violent sur la Côte d'Azur chasse des milliers de personnes



© REUTERS

Des milliers de touristes évacués, des pans de forêt méditerranéenne calcinés : des centaines de pompiers luttent sans relâche mardi, à terre et dans les airs, contre un violent incendie qui ravage l'arrière-pays de Saint-Tropez, sur la Côte d'Azur. Relativement épargnée par les feux qui ont récemment fait rage dans plusieurs pays méditerranéens, de la Turquie au Maroc en passant par la Grèce, la France connaît un de ses plus importants incendies de l'été. Sur la route qui traverse le massif des Maures, une zone de forêt et de garrigue prisée des touristes, des lignes électriques sont au sol, des poteaux sont calcinés, comme des vignes par endroits, a constaté une équipe de l'AFP. Au cœur de la Réserve naturelle de la plaine des Maures, où l'incendie a débuté lundi vers 17h45, sur la commune de Gonfaron, des pompiers tentent de récupérer après une nuit passée à lutter contre les flammes. Dans les airs, le ballet des canadiers (photo) est incessant. « Des milliers de personnes ont été évacuées à titre préventif, mais il n'y a aucune victime », a précisé mardi matin à l'AFP une porte-parole des pompiers du Var. A Bormes-les-Mimosas, près de 1.300 personnes, en majorité des vacanciers d'un camping voisin, ont été accueillies dans un gymnase de ce village proche du fort de Brégançon, la résidence d'été du président Emmanuel Macron. « Le feu n'est toujours pas maîtrisé à l'heure actuelle », selon un responsable de la communication des pompiers au poste de commandement situé au Luc (Var). Environ 900 pompiers sont mobilisés. Les dégâts sur l'environnement sont, eux, importants : « La réserve naturelle de la plaine des Maures a été dévastée pour moitié. C'est une catastrophe car c'est l'un des derniers spots abritant la tortue d'Hermann », une espèce protégée, a expliqué à l'AFP Concha Agero, directrice adjointe de l'Office français de la biodiversité, en espérant que ces animaux auront pu s'enfouir sous terre pour se protéger. Les reptiles, eux, ont moins de possibilités de se protéger. « L'incendie est très vaste, c'est une lutte très difficile », a insisté la commandante Delphine Vienço auprès de l'AFP, en soulignant « les conditions défavorables, avec un vent fort et de fortes températures ». AFP



Un vieux morceau de poterie, certes, mais qui atteste de la présence d'une forme d'écriture vers le XI^e siècle avant Jésus-Christ, à une époque où elle était jusqu'il y a peu réputée inexistante. © EPA-EFE.